



# LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz  
[templeneufdemetz@gmail.com](mailto:templeneufdemetz@gmail.com)  
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°159  
Dimanche 11 février 2024



**La Maîtrise de la Cathédrale, lors du concert du 11 février au Temple-Neuf**

## **Marc 8, 27-38**

*Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. En chemin, il interrogeait ses disciples : « Qui suis-je, au dire des hommes ? » Ils lui dirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, l'un des prophètes. » Et lui leur demandait : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Pierre lui répond : « Tu es le Christ. » Et il leur commanda sévèrement de ne parler de lui à personne. Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite. Il tenait ouvertement ce langage. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander. Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, réprimanda Pierre ; il lui dit : « Retire-toi ! Derrière moi, Satan, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Puis il fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ? Que pourrait donner l'homme qui ait la valeur de sa vie ? Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »*

Traduction œcuménique de la Bible

# PREDICATION

Chers amies, chers amis,

L'extrait de l'Évangile qui nous est proposé ce matin débute au verset 31 avec l'annonce de Jésus concernant sa passion et ses inévitables souffrances. Il nous paraît important de lire également les quatre versets qui précèdent dans la mesure où ils contiennent la confession de foi de Pierre : « tu es le Christ » ainsi que la localisation récit, les environs de Césarée de Philippe. C'est très intéressant de lire ce passage un jour d'élection du Conseil presbytéral et du Conseil paroissial.

Césarée de Philippe est une ville construite deux années avant la naissance de Jésus-Christ par le roi Hérode Philippe II. Il règne de 4 av. J.-C. à 34 après Jésus-Christ. Il est l'époux de Salomé, princesse juive connue pour être à l'origine de l'exécution de Jean le Baptiste. Le roi Hérode Philippe II n'est pas de confession juive. Il règne sur une terre païenne même si des communautés de confession juive s'y sont installées. La ville de Césarée de Philippe est construite sur l'ensemble géologique du mont Hermon, lieu probable de la Transfiguration. Ce récit est relaté au chapitre 9 de notre évangile. Jésus se rend donc en terre païenne, où il annonce sa passion puis vit sa transfiguration.

Ces détails ne sont pas neutres pour la compréhension des versets qui suivent et qui annoncent pour la première fois la Passion. Jésus annonce sa mort et les souffrances à venir en terre étrangère et sur les

lieux de la rencontre avec Moïse et Elie. Souvenons-nous, Moïse et Elie ont vécu leur ministère au service de Dieu à l'étranger et non pas en Terre Sainte. Moïse est mort avant la conquête et Elie a été banni pour donner suite à des différends avec le roi. Une première constatation s'impose, Jésus annonce sa passion en dehors de la terre sacrée, de la sphère sacrée et du peuple considéré comme l'élu de Dieu. À la suite de Moïse, personnage lié à la loi d'Israël et de Elie, symbole de la prophétie et de la parole contextuelle de Dieu, Jésus déclare que sa réforme de la foi va le conduire à la mort et cette proclamation a lieu en terre païenne.

Autant nous pouvons comprendre que Jésus rencontre Moïse et Elie à l'étranger, hors du sol d'Israël dans la mesure où leurs ministères terrestres se sont déroulés à l'extérieur de la Terre Sainte, autant il nous paraît curieux que l'annonce de la mort et de la résurrection se fasse hors de la ville de Jérusalem où se dérouleront ces événements. Pourquoi annoncer à l'étranger ce qui se déroulera au cœur même de la foi juive ?

Très certainement que la réponse à cette question se trouve dans la proclamation de l'apôtre Pierre : « tu es le Christ ». Que peut signifier cette phrase ? Elle est prononcée dans l'aire géographique du mont Hermon, le lieu de la Transfiguration. Jésus va y rencontrer dans les versets suivants, ces hommes défunts dont Dieu a pris soin du cadavre et dont la religion populaire veut qu'ils réapparaissent avant la fin des temps et le début du règne de Dieu. Pierre sera témoin de cet événement. Il sera l'un des trois disciples avec Jacques et Jean à bénéficier du privilège d'assister à cette scène. « Tu es le Messie » peut parfaitement être le prélude à une manifestation glorieuse, à un triomphe, à une prise de pouvoir théocratique de Jésus, d'autant plus qu'il se prépare à réaliser une rencontre mystique des plus extraordinaires. Moïse et Elie vont réapparaître, Moïse et Elie vont échanger avec Jésus ; il est alors évident que Dieu va régner sur terre. « Tu es le Messie » peut alors parfaitement se lire comme une déclaration triomphale de l'annonce du règne éternel de Dieu via son Envoyé, son Fils, son autre lui-même.

Jésus veut couper court à cette vision de l'histoire : ainsi il choisit alors d'annoncer sa disparition. Il va mourir. Son corps va disparaître. Il ne sera plus. Jésus va rencontrer Moïse et Elie, non pas pour installer le royaume de Dieu sur terre mais pour continuer à professer cette vérité théologique, la foi en Dieu demeure une itinérance qui ne s'installe pas dans une réalité géographique ou temporelle. Le Royaume n'est pas une réalité politique qui s'inscrit dans un régime religieux. La théocratie n'a résolument rien à voir avec Dieu, le gouvernement par les religieux sur la terre revient à nier Moïse et la loi, Elie avec l'exigence prophétique et Jésus avec le bénéfice de la grâce. Il n'y a pas et il n'y aura pas de théocratie installée par Jésus à Jérusalem. Il ne prendra pas le pouvoir, il ne gouvernera pas, il n'installera pas le règne de Dieu ni à Jérusalem ni ailleurs mais il va mourir ; il va disparaître mais pour ceux qui le souhaitent, il pose des gestes concrets et prononce des paroles pour permettre à ses disciples, à nous d'être et de devenir des porteurs d'Espérance. Encore faut-il que nous l'acceptions et que nous le comprenions.

Jésus demande à Pierre de se taire et de réfréner son enthousiasme. Avant qu'il ne soit témoin de l'inconcevable, de la transfiguration, Jésus veut réfréner les envolées de son disciple, ses rêves probablement et peut-être même ses fantasmes politico-religieux. Jésus veut clairement affirmer que son aventure humaine se termina de manière tragique. L'Évangile, au milieu du récit de Marc, est en train de connaître un tournant. Les premiers chapitres, la première moitié de l'Évangile a été consacrée aux enseignements et aux miracles. Ils ont porté leurs fruits, des personnes ont vu leur vie bouleversée et ont retrouvé une dignité fondamentale qui leur était contestée. Les chapitres à venir vont comporter non seulement les événements de la Passion mais vont être imprégnés par la question de la mort. À compter de ce huitième chapitre, elle sera présente dans le récit christique.

Beaucoup d'interprétations sont possibles pour donner sens à l'Évangile de Marc et à l'ensemble du témoignage chrétien. Nous pouvons concevoir que Jésus est venu sur terre pour porter la voix de Dieu et pour mourir dans d'une approche sacrificielle qui permet la réconciliation entre l'humanité et Dieu. Pourquoi pas ? Cette interprétation interroge sur l'incapacité pour l'homme d'entendre le message de Dieu et d'être disponible pour cette vision spirituelle du monde. Effectivement, si nous voulons croire au gouvernement planétaire de Dieu sur notre terre et en la concorde universelle sans tache, il semble établi que nous n'y arriverons pas. Ni nous sur un plan collectif ni même aucun d'entre nous sur un plan personnel. Aucun être humain, même le plus fidèle à Dieu, même le plus spirituel, même le plus exemplaire n'a jamais été épargné par un moment de faiblesse. Et d'ailleurs Jésus non plus n'a pas été exempt de doute et d'affirmation fâcheuse, n'oublions pas cette phrase sur la croix « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Alors non, résolument non, la perfection n'est pas de ce monde et même Jésus participe à ce monde. Cette interprétation nous interroge aussi sur Dieu, pourquoi lui faut-il faire couler le sang dans le but d'une réconciliation avec une humanité qui n'est d'ailleurs pas meilleure après ce drame qu'elle ne le fut avant. En effet, objectivement le monde n'est pas différent depuis 2000 ans. La nature de l'homme ne s'est pas transformée depuis la résurrection, elle est toujours semblable, que l'on soit croyant ou athée d'ailleurs. Peut-être, bien évidemment, qu'il en sera autrement dans le Royaume, dans cette Jérusalem céleste que nous espérons mais là encore, le judaïsme proclamait également le royaume. Cette lecture de l'Évangile et de la foi nous place dans le cadre d'une approche déterministe, autrement dit toute l'histoire du monde et de notre vie sont fixées par avance. Il n'y a pas de liberté dans cette lecture.

Une autre approche est possible. Il est tout à fait permis de penser que Jésus estimait que la réforme du judaïsme qu'il proposait soit acceptée. Les huit premiers chapitres de l'Évangile, à travers les enseignements et les miracles, pouvaient conduire à transformer les pratiques religieuses. N'oublions pas que le judaïsme du temps de Jésus n'était absolument pas uniforme. Les courants étaient multiples et il n'aurait pas été inconcevable qu'un autre courant naisse et s'impose dans une effervescence religieuse considérable. Au moment de la bascule de l'Évangile, ce qui est le cas de ce huitième chapitre, Jésus se rend compte que la théologie qu'il propose ne convaincra pas suffisamment ni le peuple ni les autorités. Peut-être encore bien moins les autorités que le peuple, la preuve en sera donnée le jour des Rameaux. Jésus prend alors conscience de l'avenir qui l'attend, la mort. Jean le Baptiste a été exécuté pour avoir réprouvé un mariage royal, Jésus sera condamné pour avoir malmené les autorités du Temple. L'époque est violente et les exécutions publiques ne sont pas rares. Probablement qu'il y a une véritable prise de conscience de Jésus, il accepte une mort inéluctable parce qu'il reste persuadé que le message qu'il porte est juste et bon. Il se sait envoyé par Dieu et il ne renoncera pas à être fidèle jusqu'au terme de sa vie. La conscience d'une fin tragique n'empêche pas nécessairement de porter une conviction et un discours au péril de sa vie. Ce regard sur l'Écriture et la foi ouvre la notion de liberté et de responsabilité. Rien n'est jamais écrit à l'avance même si des tendances lourdes existent. Le miracle est toujours possible, il n'est jamais interdit de faire preuve d'un sursaut d'humanité et de quitter des penchants mortifères. Jésus a voulu y croire, Jésus veut encore y croire même si l'annonce de la mort se fait effective. Il sait qu'il va être exécuté, peut-être qu'il reste encore un espace pour un retournement de situation, pourtant il ne renonce pas à sa proclamation. La mort devient alors porteuse de vie. La mort n'est pas toujours la fin de l'aventure. La mort peut ouvrir à la vie.

D'autres lectures de ces quelques versets sont également possibles. Heureusement. Il serait dommageable, même catastrophique pour le christianisme de n'avoir qu'une seule lecture de Dieu, du Christ, de Jésus et de l'histoire de la foi. La pluralité des interprétations autorise de conserver la foi en dialogue, une foi vivante ; elle permet aussi de ne pas sombrer dans des obligations impératives et dans un moralisme stérile. Sans pluralité, la foi deviendrait religion or c'est la foi qui est porteuse du souffle de la vie et les religions en sont des interprétations conjoncturelles. Les religions sont utiles et

bénéfiques si elles laissent à la foi suffisamment d'espace pour les interpeller et les vivifier ; ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Jésus a porté un souffle de vie venu de Dieu et la religion l'a condamné au silence. Elle était trop centrée sur elle-même. Nous entrons maintenant dans la période du carême, demeurons alors attentif au fait que notre foi ne s'identifie pas à notre religion et que notre religion n'exprime pas l'entièreté de notre foi. Interrogeons notre foi et laissons-la libre...

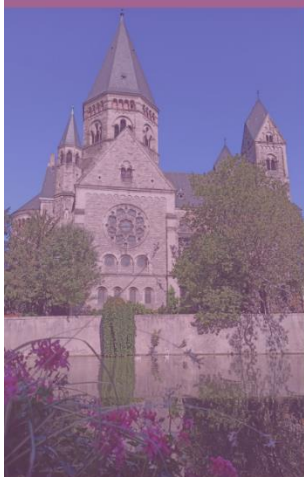
Le travail des assemblées que nous élisons ce jour aura pour impossible mission de concilier religion et foi, enfin tenter de satisfaire un minimum la religion pour qu'elle accepte l'expression de la foi.

Notre Dieu accorde-nous la grâce de toujours rester une interrogation et un mystère pour nous. Amen.

## Tous responsables, tous solidaires

**Dimanche 18 février à 10 h 30 au Temple-Neuf  
Avec le concours de deux professeurs à la  
Musikhochschule de Sarrebruck**

### Culte Musical



18 février  
10h 30

Orsolya Nagy piano  
Frank Woerner chant

**Déjeuner fraternel partagé et participatif le jeudi  
22 février 2024 à 12 h.  
*Des échos de la journée festive du 11 février, du  
repas paroissial...***



***et des élections pour le renouvellement partiel du  
conseil : Dominique Marchal, Christian Brua et  
Caroline Loescher ont été élu au Conseil  
presbytéral et Marianne Lebouché au Conseil  
paroissial. Nous les félicitons. Prochain conseil le  
mercredi 21 février à 20h.***

# **Le dimanche 18 février à 16h Au Temple de Longeville Conférence de Pierre Brasme « Les femmes lorraines célèbres »**

Vous aimez le Temple-Neuf, vous êtes fidèles à ses cultes dominicaux, vous êtes heureux de le voir de plus en plus ouvert à un large public venu pour ses concerts et ses orgues remarquables, ses expositions et bientôt à nouveau ses conférences, ou simplement vous y entrez pour la paix qui y règne ou vous vous promenez dans ses jardins à l'ombre d'un bâtiment emblématique de votre ville.

Alors oui, nous nous adressons à vous : pour poursuivre nos activités, pour assurer l'entretien et le chauffage, pour maintenir en état ses orgues, vos dons nous sont nécessaires. Quel qu'en soit le montant, ils sont déductibles de vos impôts à hauteur des 2/3.

**Les dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :**

**Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz**

**Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf**

**FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132**

   <small>— Jerico Moselle —</small>	Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple <a href="http://www.facebook.com/Templeneufdemetz">www.facebook.com/Templeneufdemetz</a> <a href="http://www.instagram.com/templeneufmetz/">www.instagram.com/templeneufmetz/</a> et dans <i>Voix Protestantes</i> , l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)
--	--

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : [templeneufdemetz@gmail.com](mailto:templeneufdemetz@gmail.com)